BONNE JUSTICE

C'est la chaude loi des hommes
Du raisin ils font du vin
Du charbon ils font du feu
Des baisers ils font des hommes

C'est la douce loi des hommes
Se garder intact malgré
Les guerres et la misère
Malgré les dangers de mort

C'est la douce loi des hommes
De changer l'eau en lumière
Le rêve en réalité
Et les ennemis en frères

Une loi vieille et nouvelle
Qui va se perfectionnant
Le fond du coeur de l'enfant
Jusqu'à la raison suprême.

Paul Eluard
(Pouvoir tout dire)

POUR L'EXEMPLE

N'est-ce pas depuis toujours
Que les jours sont sans amour
Chaque aurore impardonnable
Chaque caresse vilaine
Et chaque rire une injure

Je m'entands et tu m'entends
Hurler comme un chien perdu
Contre notre solitude
Notre amour a plus besoin
D'amour que l'herbe de la pluie

Il faut qu'il soit un miroir.

Paul Eluard
(Lingères légères)

D'une seule caresse
Je te fais briller de tout ton éclat.

Paul Eluard
(L'amour la poésie)

Tu te lèves l'eau se déplie
Tu te couches l'eau s'épanouit

Tu es l'eau détournée de ses abîmes
Tu es la terre qui prend racine
Et sur laquelle tout s'établit

Tu fais des bulles de silence dans le désert des bruits
Tu chantes des hymnes nocturnes sur les cornes de l'arc-en-ciel
Tu es partout tu abolis toutes les routes

Tu sacrifies le temps
A l'éternelle jeunesse de la flamme exacte
Qui voile la nature en la reproduisant

Femme tu mets au monde un corps toujours pareil
Le tien

Tu es la ressemblance

Paul Eluard
(Facile, 1935)

JE TE L'AI DIT
POUR LES NUAGES

Je te l'ai dit pour les nuages
Je te l'ai dit pour l'arbre de la mer
Pour chaque vague pour les oiseaux dans les feuilles
Pour les cailloux du bruit
Pour les mains familières
Pour l'oeil qui devient visage ou paysage
Et le sommeil lui rend le ciel de sa couleur
Pour toute la nuit bue
Pour la grille des routes
Pour le fenêtre ouverte pour un front découvert
Je te l'ai dit pour tes pensées et tes paroles
Toute caresse toute confiance se survivent.

Paul Eluard
(L'amour la poésie)

La peur et le courage de vivre et de mourir
La mort si difficile et si facile.

Paul Eluard
(Cours naturel, 1938)

.../...

POESIE ININTERROMPUE

Hier c'est la jeunesse hier c'est la promesse

Pour qu'un seul baiser la retienne
Pour que l'entoure le plaisir
Comme un été blanc bleu et blanc
Pour qu'il lui soit règle d'or pur
Pour que sa gorge bouge douce
Sous la chaleur tirant la chait
Vers une caresse infinie
Pour qu'elle soit comme une plaine
Nue et visible de partout
Pour qu'elle soit comme une pluie
Miraculeuse sans nuage
Comme une pluie entre deux feux
Comme une larme entre deux rires
Pour qu'elle soit neige bénie
Sous l'aile tiède d'un oiseau
Lorsque le sang coule plus vite
Dans les veines du vent nouveau
Pour que ses paupières ouvertes
Approfondissent la lumière
Parfum total à son image
Pour que sa bouche et le silence
Intelligibles se comprennent
Pour que ses mains posent leur paume
Sur chaque tête qui s'éveille
Pour que les lignes de ses mains
Se continuent dans d'autres mains
Distances à passer le temps

Je fortifierai mon délire.

Paul Eluard
(Poésie ininterrompue)

AIR VIF

J'ai regardé devant moi
Dans la foule je t'ai vue
Parmi les blés je t'ai vue
Sous un arbre je t'ai vue

Au bout de tous mes voyages
Au fond de tous mes tourments
Au tournant de tous les rires
Sortant de l'eau et du feu

L'été l'hiver je t'ai vue
Dans ma maison je t'ai vue
Entre mes bras je t'ai vue
Dans mes rêves je t'ai vue

Je ne te quitterai plus.

Paul Eluard

Je n'ai envie que de t'aimer
Un orage emplit la vallée
Un pisson la rivière

Je t'ai faite à la taille de ma solitude
Le monde entier pour se cacher
Des jours des nuits pour se comprendre

Pour ne plus rien voir dans tes yeux
Que ce que je pense de toi
Et d'un monde à ton image

Et des jours et des nuits réglés par tes paupières.

Paul Eluard
(Les yeux fertiles)

"Le meilleur choix de poèmes est celui que l'on fait pour soi."

Paul Eluard

C'est pourquoi il réalisa son anthologie personnel. FAITES COMME LUI ET COMMUNIQUEZ NOUS VOTRE CHOIX pour en faire profiter les autres."POEMES POUR TOUS" attend les textes que vous aimez.

"Les professeurs de poésie étant conçus mais à naître, je me méfie des anthologies objectives. On nous apprend ici à mourir plutôt qu'à vivre, à se cacher plutôt qu'à se révéler. Mais nous sommes sensibles et ce qui est le plus vivant pour nous, à la condition que nous le proclamions très haut, le deviendra pour les autres."

Paul Eluard
(extrait de la préface de son anthologie)